

Tu m'as remis sur pied, tu m'as donné du large La force du changement

VOILE DE CARÊME DE MISEREOR 2021|2022

Dr. Claudia Kolletzki, MISEREOR



Le voile de Carême 2021 de MISEREOR « Tu m'as remis sur pied, tu m'as donné du large »
de Lilian Moreno Sánchez © MISEREOR

Nos pieds sont des outils aux multiples facettes : ils nous portent, ils assurent notre stabilité, ils nous servent à défiler et à trépigner pour exprimer notre mécontentement, mais aussi à jouer ou à danser pour témoigner de notre joie. Lors des pèlerinages, ils nous portent vers les larges espaces que crée Dieu : « Tu m'as remis sur pied, tu m'as donné du large », comme le dit le Psaume 31,9¹.

Outre nos genoux, nos pieds sont la partie du corps la plus sollicitée. Si l'un de nos pieds est blessé, nous sommes immobiles et sans défense.

Contemplant ensemble le voile de carême de MISEREOR, intitulé « Tu m'as remis sur pied, tu m'as donné du large : la force du changement » et créé par Lilian Moreno Sánchez, une artiste née au Chili qui vit en Allemagne depuis 1996. Le voile est constitué de trois parties (triptyque). Les lignes noires représentent la radiographie d'un pied ayant subi de multiples fractures. Ce pied est celui d'une personne gravement blessée par la police lors d'une manifestation à Santiago du Chili. Depuis octobre 2019, de nombreuses personnes ont manifesté sur la « Place de la Dignité » contre

les inégalités et les injustices. Les forces de l'ordre ont frappé brutalement et arrêté des milliers de manifestants. Ce pied, visiblement blessé, symbolise tous les lieux du monde où des êtres humains sont piétinés et brisés.

L'artiste a créé cette œuvre dans son atelier d'Augsbourg en Allemagne au début de la pandémie de Covid-19. Ce virus a aussi durement touché le Chili d'où est originaire l'artiste. Les angoisses existentielles et la crainte d'un effondrement du système de santé aggravent les problèmes politiques et sociaux existant déjà. Lilian Moreno Sánchez a grandi à l'époque de la dictature militaire qui n'a pas vraiment fait l'objet d'un travail de mémoire au Chili. Néanmoins, Lilian Moreno Sánchez est convaincue que le changement est possible si chacun fait face aux violences vécues dans le passé et actuellement.

Le voile de carême est presque monochrome et Lilian Moreno Sánchez a créé son œuvre sur un support très particulier : elle a peint sur trois draps provenant d'un hôpital et d'un couvent de religieuses en Bavière. L'artiste a voulu mettre ainsi l'accent sur les aspects physiques, mais aussi psychiques et spirituels de la maladie et de la guérison. Sur la « Place de la Dignité », elle a ramassé de la terre dont elle a enduit les draps. Le tissu n'est pas lisse et immaculé, mais jonché de taches grises et parsemé de plis. Plusieurs couches de tissu sont superposées, ce qui rappelle des patrons de couture ; cela fait penser à des plaies qui auraient été recousues avec des points zigzag en or pour faciliter la guérison.

Les lignes noires de la radiographie, les matériaux utilisés – fusain, terre et huile de lin – ainsi que l'imagerie minimaliste font référence à la Passion du Christ et aux souffrances humaines, alors que l'or et les fleurs représentent l'espoir et l'amour. Les fleurs en feuille d'or reprennent le décor des draps monastiques. Tandis que la radiographie montre la douleur à l'état brut, les fleurs symbolisent la force et la beauté de la vie qui s'épanouit à nouveau. Malgré toute la gravité, les lignes noires incarnent également une certaine légèreté. Elles semblent danser : la vie est un processus qui ne s'arrête jamais : même si nos pieds, fracturés, ne sont pas en état de marcher, nous faisons confiance à la force de la solidarité.

« Tu m'as remis sur pied, tu m'as donné du large » : ce verset du psaume 31 est le titre du voile de carême. Il décrit tout ce qui est possible grâce à la foi. L'image du pied évoque la possibilité de renouvellement, de mouvement et de changement ; le « large » espace nous permet de reprendre notre souffle quand nos pieds sont fatigués. Ce psaume a vu le jour il y a environ 2 500 ans, lors de l'exil à Babylone. Il se réfère aux expériences de maladies, de solitude, d'oppression et de désespoir vécues à cette époque. Depuis toujours, les êtres humains ont cherché Dieu et trouvé refuge en lui. Quand la peur les étouffait, ils regardaient au large et reprenaient des forces pour un nouveau début.

Le carême nous invite tout particulièrement à faire le point, à changer de cap et à nous engager pour que chaque être humain puisse avoir une bonne vie. Le voile de carême peut nous toucher, tout comme Jésus toucha ses disciples au moment du dernier repas. Il leur lava les pieds (cf. Jean 13,4) pour montrer qu'ils étaient unis à lui et pour leur demander de continuer son œuvre et de trouver de nouvelles voies pour atteindre les êtres humains. Ce geste reflète mieux que tout la dignité inviolable à laquelle a droit chaque être humain.

MISEREOR s'engage pour que tout être humain, et notamment les plus vulnérables, mènent une bonne vie et pour que les fondements naturels de la vie soient préservés. Nous savons que nous pouvons faire bouger les choses. N'attendons plus et levons-nous !

Un monde différent est possible. C'est cet espoir que je voudrais partager.

Lilian Moreno Sánchez

Interview avec Lilian Moreno Sánchez

(extrait du fascicule de travail sur le voile de carême)

Vous avez utilisé des draps pour créer le voile de carême. Pourquoi ?

Les tissus racontent des histoires. Des êtres humains ont vécu avec eux et s'y sont enveloppés. J'ai apporté les draps au Chili. Je me suis rendue à la « Place de la Dignité » à Santiago, où avaient eu lieu les manifestations, et j'y ai ramassé de la terre dont j'ai enduit le tissu. Celui-ci porte la souffrance. Mais les taches rappellent aussi les manifestations contre les inégalités.

Pourquoi utilisez-vous des radiographies ?

Une radiographie nous permet de tout voir en détail. Mais mon tableau ne s'arrête pas à la souffrance. Il montre, au contraire, l'importance de se relever, de bouger et de se développer. Nous avons une force intérieure qui nous permet de nous libérer. Le voile de carême nous montre la voie de la solidarité, de l'amour et de l'espoir.

Quel était l'impact de la pandémie de Covid-19 sur le processus de création de ce voile de carême ?

Une crise est toujours grave, mais peut aussi ouvrir des perspectives. Nous avons la possibilité de changer de cap. Le tableau montre cette force du changement. Nous avons la force de rendre le monde plus équitable. C'est cet espoir que je voudrais partager.

Vous trouverez de plus amples informations sur Lilian Moreno Sánchez et son travail dans le court métrage (15 min), disponible sur le DVD joint au fascicule de travail sur la campagne de carême ou par téléchargement payant. Vous pouvez consulter ici la bande-annonce de ce film : www.hungertuch.de (en allemand). Pour de plus amples informations : <http://morenosanchez.com>

À travers ce voile de carême, MISEREOR et « Brot für die Welt » s'engagent en faveur de l'œcuménisme. Des paroisses catholiques et protestantes se serviront de ce tableau et nous encourageant ainsi à continuer de construire un monde plus juste et uni.



Lilian Moreno Sánchez, née en 1968 à Buin au Chili, a fait des études de beaux-arts à l'Université du Chili à Santiago. Après avoir obtenu son diplôme, elle est partie en Allemagne, grâce à une bourse du DAAD (Office allemand d'échanges universitaires) et a poursuivi ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Munich. Depuis le milieu des années 1990, elle vit et travaille dans le sud de l'Allemagne.

Ses œuvres déjouent la superficialité de la vie et traitent, à partir des expériences vécues par l'artiste pendant la dictature militaire au Chili, de la souffrance et de la manière de la surmonter grâce à la solidarité. Souvent, Lilian Moreno travaille avec des radiographies et dessine sur des draps d'hôpitaux. Néanmoins, ses œuvres ne s'arrêtent pas à la passion : au-delà de la réalité, la transfiguration apparaît.

Pour de plus amples informations : morenosanchez.com